

WITTELSHEIM Le chantier de l'école maternelle de Graffenwald a démarré

# Préparer la rentrée

L'ancienne école maternelle de Graffenwald, désaffectée depuis 2008, devrait revivre dès l'automne, grâce à la persévérance de 66 familles, réunies autour de la pédagogie de Rudolf-Steiner. Après quatre ans d'attentes, les travaux ont débuté.

«C'était un long trajet», résume Véronique Pflieger, installée sous le préau, où les bruits de chantier parviennent assourdis. La chargée du mécénat « Une école à vivre » est visiblement soulagée. Les trois associations (encadré) engagées dans le projet, l'acquisition et la réhabilitation de l'école maternelle désaffectée, construite au centre du quartier minier Graffenwald, à Wittelsheim, auront pu mesurer leur chemin en années (DNA du 05.04.16). « Nous avons appris que cette école était à vendre en 2012. Elle était fermée depuis 2008. La laisser abandonnée, c'était un chagrin. »

## Des arbres, un potager et des poules

Il faut reconnaître que le bâtiment, entouré d'un terrain arboré de 86 ares, et adossé à une forêt de 40 ares, avec « 45 arbres », marque par son architecture, « une rareté en soi », constataient les services de la Drac, en 2007, deux ailes séparées par un vaste espace commun, sur une superficie de 1050m<sup>2</sup>. « Elle correspondait tout à fait à nos attentes, avec son gravier, son parc avec des arbres », complète Marie-Laure Deyber, présidente de l'association de l'école Rudolf-Steiner de Haute-Alsace « et maman ». « Cela nous permettra de mettre en place un projet pédagogique proche de la nature, un potager, un poulailler, ces choses dont on rêve depuis un moment. » Une aspiration que l'on com-



Adultes et enfants associés dans les travaux.



Le projet de réhabilitation devrait, dans un premier temps, permettre de soulager les effectifs des structures luttenbachoises, où les enfants étaient à l'étroit.



Un des voisins, M.Schott, venu témoigner de sa satisfaction.

prend d'autant mieux quand on sait que les 81 enfants inscrits dans la structure luttenbachoise, « 35 enfants au jardin d'enfants, 46 à l'école, dont 14 au niveau collège », se sentent à l'étroit dans leurs deux bâtiments. Les lieux ont certes rendu de nombreux services, depuis 1991, mais l'établissement wittelsheimois permettra, en outre, « l'accessibilité aux personnes à mobi-



Veronique Pflieger, chargée du mécénat « Une école à vivre » et Marie-Laure Deyber, présidente de l'association de l'école Rudolf-Steiner de Haute-Alsace.

## Trois associations réunies par charte

La réhabilitation de l'école maternelle Wittelsheim-Graffenwald est la conséquence de la charte signée le 9 octobre 2015 par trois associations, « La pierre et l'enfant », « L'école Rudolf Steiner de Haute-Alsace » et « Les amis de la pédagogie Rudolf Steiner ». Toutes trois ont pour objectif de proposer « une pédagogie alternative et accessible qui respecte au mieux les rythmes d'évolution de l'enfant et l'éveil à la joie d'apprendre qui l'accompagnera toute sa vie ».

lité réduite », souligne Véronique Pflieger. Concrétiser ses rêves, ça a malheureusement fréquemment un coût. « Une enveloppe budgétaire de 1,087 million d'euros, avec une part mécénat à hauteur de 22 %, poursuit-elle. « L'acte de vente a été finalisé avec la mairie, le



La majorité des travaux seront réalisés par des entreprises spécialisées. Mais les bénévoles, parents et amis, s'investissent également, comme ils l'ont démontré, samedi dernier. PHOTOS DNA - S.F.

30 janvier dernier, et le chantier a démarré le 23 février. La porteuse d'ouvrage est l'association Pierre et enfant, présidée par Didier Auzeneau, reliée dans un partenariat avec l'association des amis de la pédagogie Rudolf-Steiner. « Nous sommes suivis par un pool bancaire, la Nef, la Caisse d'épargne d'Alsace et Alsace Active. Grâce au patrimoine constitué par les pionniers, le compromis de vente signé par le jardin d'enfants, à Luttenbach, les banques ont suivi.

## La fin des vandalismes

L'enjeu s'impose à tous : ouvrir les portes de l'école pour la rentrée scolaire 2017-2018. C'est pour cette raison que parents et enfants sont venus participer au chantier, samedi dernier. « Le bâtiment a été fortement dégradé ces dernières années, notamment par un incendie volontaire pendant le Nouvel an 2014-2015, mais nous essaierons de conserver au maximum ce que nous pouvons, comme ces carrelages », explique Véronique Pflieger, en faisant visiter les ailes du bâtiment. Ce dernier a d'évidence souffert. Le plafond en partie détruit par les flammes révèle un large espace de combles. Nombre de vitres ont été détruites, de châssis de fenêtres endommagés, de murs maculés, mais il reste cependant majestueux. « Nous le devons en partie à un voisin, M.Schott, qui a accepté de jeter un œil sur ce qui s'y passait. » Un personnage haut en couleur, ce Jean-François Schott. « Les casseurs et les squatters, c'était vraiment ces deux dernières années »,

trées. C'était un vrai crève-cœur. » Le Wittelsheimois ne peut que se réjouir du début des travaux, qui donneront un nouveau souffle à ce bâtiment, surnommé, durant la deuxième guerre mondiale, Hollywood, « parce que de nombreuses femmes élégantes, tirées à quatre épingles, venaient y travailler ». Témoin de cette époque, où l'école était devenue un centre administratif, une pièce forte aménagée au sous-sol, toujours visible. Et le voisin de rire gaillardement : « Les faïences de cette école ont vu passer les fesses de ma femme, de mes enfants et de mes petits-enfants. »

« La partie bâtiment n'est pour l'instant qu'une enveloppe, qu'une coquille, mais les projets s'y construiront », assure Marie-Laure Deyber, yeux brillants. Et d'insister : « Ce ne sera pas une école fermée sur elle-même, je vous l'assure. Dans l'avenir, rien ne nous interdit de mettre notre espace à disposition. » En conversation avec un passant, suivant d'un œil distrait le chantier, et ignorant que le maire de la commune venait d'y passer, un autre voisin se félicite de cette prochaine ouverture. Non sans un brin de pragmatisme. « Chaque automne, on a des problèmes avec les feuilles mortes des platanes. Avant, quand je m'adressais à la mairie, ça les concernait un coup, puis ça ne les concernait plus, la fois suivante. » Les choses seront probablement bien plus claires, dès la prochaine rentrée. ■

STÉPHANE FREUND



Certains matériaux seront conservés, comme ces carrelages de sol datant de 1938.

## UN APPEL AU MÉCÉNAT



Orientée nord sud, l'école comptait 68 fenêtres emblématiques. Les remplacer aura également un coût.

« Je finance une fenêtre de l'école. J'ouvre des horizons. » Cette campagne de mécénat, lancée dès décembre 2015, prend désormais tout son sens. « Nous voulons placer le donateur au cœur du projet, en lui proposant de financer du concret et du symbolique, les fenêtres de ce bâtiment. Le

montant total s'élève à 92 000 € pour les 68 fenêtres », auxquels s'ajoutent presque 20 000 €, pour dix portes. « À partir de 450 €, le nom du donateur sera apposé sur une fenêtre », complète Véronique Pflieger, en charge du mécénat. Toutes les informations sur le site [www.uneecoleavivre.org](http://www.uneecoleavivre.org)



Chaque groupe scolaire disposera d'une entrée autonome, pour respecter le rythme de chacun.